

Identification

Nom : École, Pensionnat Saint-Louis
Adresse : 47 Grand'Rue (Hôtel de Ville),
Ville : Crest
Département : Drôme
Région : Auvergne-Rhône-Alpes
Pays : France

Développement

Année d'ouverture : 1741
Année de fin comme oeuvre lasallienne : 1948
Situation actuelle : est sous tutelle diocésaine

Présence des Frères

Années arrivée - départ : 1741 - 1948
Dénomination : Saint-Louis
Commune : Crest
Département : Drôme
Province : Auvergne-Rhône-Alpes
Pays : France

Sources documentaires

- Boîtes Crest n°1 et 2
- Boîte Drôme (un dossier avec un cahier commun avec Die et Saillans)
- Annales de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, tome II, Procure Générale des Frères, Paris, 1883, p. 14
- Rigault G., Histoire générale de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, tome II, Plon, Paris, 1938, p. 202
- Rigault G., Histoire générale de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, tome III, Plon, Paris, 1940, p. 110
- Rigault G., Histoire générale de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, tome IV, Plon, Paris, 1942, p. 177
- Tronchot, La liquidation, Études Lasalliennes n°3, p.168
- Notices nécrologiques du District France

Historique

Éléments de chronologie de la période 1741-1948 (avec les Frères Directeurs)

Avant la Révolution : 1741-1792

- 08/01/1741 : deux Frères ouvrent l'école à la demande de Mgr de Cosnac, évêque de Die. Le **Frère Victor-de-Jésus (Jean Garnier, 1704-1773)** est le premier directeur.
- 1753 : l'école est momentanément fermée.
- Juin 1791 : on note que deux Frères ont prêté serment « entraînés par le Curé » (Jean-Pierre Poudrou et Jean Gabalda, tous deux sortis en 1791).
- 1792 : fermeture de l'école.

École gratuite communale : 1809-1880

- 6 avril 1809 : réouverture de l'école grâce à la générosité de MM. de la Bretonnière et Fort.
- 06/04/1809, Frère Pierre-Martyr (Jean-Antoine Mignot, 1755-1837) est directeur ; communauté de trois Frères avec deux classes dans un local de la ville, le même qu'avant la révolution.
- 22/09/1812 : Frère Barnabé (?)
- 08/03/1815 : Frère Pierre-Martyr (Jean-Antoine Mignot)
- 01/06/1816 : Frère Tertulien (Jean-François Guyon ? 1792-1833)
- 15/10/1819 : Frère Sérénus (Antoine Maurin ? 1795- ?)
- 1820 : Frère Angélelme (?)

Archives lasalliennes

Informations sur un établissement



- 22/09/1821 : Frère Amédée (AntoineFay ?, 1800-1826)
- 15/10/1822 : Frère Aubert (Benoit Martin ?, 1792-1859)
- 21/08/1823 : Frère Donat (Jacques Sabatier, 1795-1859)
- 1827 : Frère Hippolythe (Jean-Benoît Fournel, 1786-sorti en 1845)
- 16/09/1829 : Frère Sylvain (Joseph Patin, 1798-1863)
- 04/10/1832 : Frère Servais (Jacques Guillebon, 1767- ?)
- 17/05/1833 : Frère Jean-Baptiste (Jean-Baptiste Tardif, 1795-1881 ; on note 160 élèves en 1833.
- 28/09/1837 : Frère Timothée (?)
- 1838 : Frère Valère (intérim) (François Hermé, 1792- ?)
- 1838 : Mandé (Gueppe Benoit, 1801- ?)
- 01/01/1839 : Frère Jean-Baptiste (de Jésus) - communauté de 4 Frères
- 15/09/1847 : Frère Sacerdon (Giloux Jacques, 1819-1893)
- 00/09/1851 : Frère Renobert (Bonnet Etienne, 1805-1881)
- 00/09/1852 : Frère Salonas (Chaix Pierre, 1824-1907) - communauté de 5 Frères en 1853
- 00/09/1855 : Frère Tychique (Nicolas Louis, 1809-1882)
- 14/12/1855 : Frère Secondinus (Roux Jacques, 1827-sorti en 1860)
- 28/09/1858 : Frère Tygridius (Gaillard Pierre, 1829-1893)
- 00/11/1858 : Frère Pastor (?)
- 26/12/1858 : Frère Liboire (Roques François, 1820-1885)
- 23/09/1865 : Frère Théozone (Audibert Jean, 1825-1894)
- 13/04/1868 : Frère Thilbert-Joseph (Jourdan Auguste, 1836-sorti en 1886)
- 08/12/1871 : Frère Sébastus (Thoulouze Antoine, 1831-sorti en 1897) (intérim)
- 08/01/1872 : Frère Tobien (Vincent François, 1829-1884)

École gratuite libre : 1880-1905

- 03/10/1880 : l'école gratuite communale devient école gratuite libre. Elle s'installe immeuble du numéro 47 de la Grand'rue (actuelle rue de l'Hôtel de Ville).
 - 17/08/1884 : Frère Théopistus (Rouze Félix, 1829-1891) ; il rédige un historique sur la période 1807-1887
 - 18/03/1890 : Frère Sévoldinus (Jarjaye Casimir, 1828-1905) (intérim)
 - 27/03/1890 : Frère Tassillon-Marie (Priot Marius, 1851- sorti en 1893)
 - 27/09/1890 : Frère Thélesphorien (?Brousse Auguste, 1852-1912)
 - 25/09/1897 : Télesphore-Benoît (Joannin Jacob, 1867-1905)
 - 10/08/1900 : Thémistocle-Marie (Henri Guibert, 1864-1928)
 - Entre 1858 et 1904, un registre du personnel mentionne 111 Frères.
- L'école est fermée par décret en août 1905. M. Emmanuel Charles Lavastre (Frère Samuel-Joseph) poursuit les activités de l'école, qui est ensuite reprise un temps par les **Frères Maristes**.

Début du pensionnat Saint-Louis

Le bâtiment administratif de l'ensemble scolaire Saint-Louis est acheté par la Société Immobilière Anonyme de Crest aux descendants de la famille Borel en 1924 , après le décès du dernier des Borel, Louis Nicolas Borel de Soubéran (1822-1899).

"l'École Catholique Libre" de garçons s'installe dans la grande maison de **Louis Nicolas Borel** au **Clos Soubeyran**. Les gens parlent de « l'école de Louis » ; quelque temps plus tard, elle sera désignée sous le nom de "**pensionnat Saint-Louis**".

Le pensionnat Saint-Louis : 1938-1948

Il est confié en 1938 aux Frères des Écoles chrétiennes.

12/09/1938 : **Frère Divitien-Paul (Henri Treussard, 1911-1989)**

Octobre 1939 : **Frère Tertullien-Léon (Jean-Marie Aurus, 1867-1942)**, un intérim

Août 1940 : **Frère Divitien-Paul (Henri Treussard)**

Août 1942 : **Frère Sarmate-Joseph (Justin Chaudanson, 1904-1987)**

Septembre 1947-août 1948 : **Frère Théodose-de-Jésus (Émile Reversat, 1913-2001)** - intérim

Septembre 1948 : les Frères laissent la direction de l'établissement au diocèse.

Les 3 établissements du pensionnat Saint-Louis, de l'école du Sacré-Cœur et du pensionnat de l'Immaculée Conception, sont à l'origine de **l'actuel Ensemble Scolaire Saint-Louis de Crest**.

Détail historique de la période 1938-1948

Les Frères s'installent à l'école de Crest (Clos Soubeyran) le 12/09/1938. Les difficultés sont nombreuses pour constituer une communauté éducative à cette époque où les premiers rappels sous les drapeaux s'effectuent. Le Frère directeur vient de Bretagne, le sous-directeur a 71 ans, et les autres Frères arrivent progressivement de Belgique, de Moulins, de Bourg-Saint-Andéol et de Nîmes. Un Frère venu du Maroc est prêt au cas où on ne pourrait recruter des maîtres laïcs à temps. Il repart à Cavaillon : on a trouvé deux maîtres in extremis.

La rentrée s'effectue les 3 et 4 octobre 1938. En novembre on dénombre **119 élèves dont 44 internes pour 5 classes** : Cours préparatoire, élémentaire et supérieur, classes de Certificat d'Études et de Brevet Élémentaire. **Une section artisanale** fonctionne pour 14 élèves avec deux maîtres ouvriers en bois et fer. Ils reçoivent des livres d'agriculture pour une formation donnant lieu à des excursions agricoles : ils se présenteront en fin d'année à l'examen du certificat agricole de 1^o degré organisé par l'Union des Syndicats du Sud-Est.

Célébrations liturgiques, remises de prix et séances littéraires et musicales ponctuent la vie de l'école. En juillet 1939, tous les élèves qui se présentent au Certificat Libre Diocésain 1^o et 2^o degré sont reçus.

En septembre 1939, **4 Frères, dont le directeur, sont mobilisés**. L'école continue avec un renfort de laïcs et de jeunes Frères venus du scolasticat de Hall en Belgique.

En juin 1940, l'école ferme pour loger soldats et réfugiés qui affluent. Le 24 juin, le pont de la Drôme saute, occasionnant des dégâts importants pour l'école qui en est proche et dont environ 200 vitres sont brisées. L'école est par ailleurs pillée par les soldats hébergés. Les Allemands sont arrivés. Le 30 juillet voit le retour du Frère Directeur démobilisé.

Le 3 septembre 1940, la loi du 7 juillet 1904 est abrogée : désormais **le droit d'enseigner est officiellement reconnu aux religieux**. La communauté est constituée de 8 Frères. Le Frère Dierickx est prisonnier en Allemagne.

Les cours d'atelier reprennent avec une section électricité en plus. Le 09/12/1940 a lieu la première cérémonie de présentation du drapeau aux élèves conformément aux instructions préfectorales. En octobre 1941, la réforme conduit à introduire le Diplôme d'Études Primaire (D.E.P.) dans la classe de C.E.P.. Un Frère propose des cours d'espagnol, et un ancien élève des cours de comptabilité pratique. La question du ravitaillement devient angoissante et le Frère économiste se dévoue avec compétences. Lapins, poules et cochons font un solide appoint.

Le Frère Savournin devient zélé de la **dévotion à Jésus-Enfant**. La **confrérie des « chevaliers du T.S. Enfant-Jésus »** est lancée. L'école s'associe à des quêtes en faveur du **Secours National**. Des colis sont envoyés régulièrement au Frère prisonnier. Le 31/05/1942, l'école célèbre la fête des Mères généralisée par le régime de Vichy.

En août, l'école perçoit la première tranche des subventions de l'état à l'enseignement libre. Elles sont d'autant bienvenues que le nouveau Frère Directeur trouve les caisses vides à son arrivée. En novembre, les Frères rendent visite à une jeune Frère faisant sa période en Camp de Jeunesse (étendu et obligatoire depuis 1941). Pendant l'année 42, trois élèves sont partis pour rejoindre des juvénats religieux. De novembre 1942 à septembre 1943, la zone est occupée, plutôt « administrativement », par l'armée italienne. En mars 1943, l'école reçoit du Secours d'Outre-Mer 33 caisses de boîtes de lait pour les élèves. Un Frère quitte la communauté, appelé par le S.T.O. en Allemagne. Un autre se cache quelques mois dans sa famille pour y échapper (Frère Lavastre A.).

Rentrée 1943 : deux enseignantes animent la « petite classe ». Fin mars 1944, l'école accueille des élèves réfugiés venus de régions plus exposées. En mai, les examens du D.E.P. et du C.E.P. se déroulent normalement.

La Drôme va connaître des événements terribles entre le 6 juin et le 1^{er} septembre 1944, où elle est libérée par les alliés avec l'aide de la Résistance. Le 6 juin au matin, le Frère Samuel-André est absent : il est parti au maquis. Premiers échanges de tir avec les Allemands qui pénètrent en ville. Un téléphone destiné au guet et à alerter la Résistance est installé dans l'école. Le 20/07/1944, le Frère Sarmate prévient le maquis de l'arrivée des Allemands à Crest et camoufle le poste. Par la suite, il contribue à sauver des personnes en les avertissant des menées de l'occupant. La maison est réquisitionnée pour loger 70 « gendarmes d'Hitler ». Ceux-ci sont chargés d'exécuter les « dissidents » arrêtés. Une cavalerie « Mongol » (anciens prisonniers russes) s'installe le 8 août. **Le 13, Crest subit un bombardement américain.** Crest possède un pont important pour l'évacuation des troupes d'occupation vers le Nord.

L'école, en partie touchée, accueille la **chapelle ardente pour les 36 victimes** des bombes. Les alliés entrent dans Crest le 21. Le pensionnat accueille un temps, la Croix-Rouge américaine et un groupe de « dissidents ». Le parc sert au stockage des vivres et des munitions. Une batterie est installée devant le portail. La bataille fait rage dans la zone jusque fin août, et la maison est libérée début septembre. La rentrée s'effectue le 10 octobre 1944. Les Frères les plus touchés par les événements (Prison, S.T.O., maquis) ont quitté la congrégation. En septembre 1947, deux anciens élèves de Saint-Louis effectuent leur prise d'habit au noviciat de Moulins : Robert Grimaud et Maurice Bénistant. L'école accueille des colonies de vacances l'été. À la fin de l'année scolaire, en 1948 : 16 réussites sur 16 présentés au C.E.P. et 2 sur 2 au Brevet.

Les Frères quittent Crest le 28 août 1948.

Le pensionnat Saint-Louis est aujourd'hui un collège **sous tutelle diocésaine**.